

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
**L'ÂGE D'OR DE
L'ORGUE FRANÇAIS**
N°2


CHÂTEAU DE VERSAILLES

Vol. 1

DANDRIEU MAGNIFICATS

GRANDES ORGUES 1710
CHAPELLE ROYALE - VERSAILLES

Jean-Baptiste Robin



JEAN-FRANÇOIS DANDRIEU (1681-1738)

Magnificats et Noëls

70'51

Magnificat du premier ton (ré mineur)

1. Plein jeu. Gravement. 2'02
2. Duo. Gaïement et soutenu. 1'18
3. Trio. Modérément sans lenteur. 1'38
4. Flûte. Tendrement. 1'38
5. Dialogue. Gravement. 1'54

6. Tierce en taille en La Majeur. Fièremment. 3'03

7. Muzète en Sol Majeur. Naïvement et louré. 2'48

Magnificat du deuxième ton (sol mineur)

8. Plein jeu. Gravement. 1'23
9. Duo. Gaïement et soutenu. 1'20
10. Trio. Tendrement. 1'41
11. Basse de cromorne. Gaïement et soutenu. 1'29
12. Récit de nazard. Tendrement. 1'43
13. Dialogue. Vif et marqué. 1'28

14. « À la venue de Noël ». Récit, double, duo, trio, grand jeu. 2'48

15. « Bon Joseph écoutez-moi ». Tambourin. 3'39

16. « Or nous dites Marie ». Récit, double, duo en canon, trio sur les flûtes, le même sur les flûtes. 4'33

17. Carillon ou cloches 3'29

Magnificat du huitième ton (Sol Majeur)

18. Plein jeu. Gravement. 1'26
19. Basse de trompette. Vivement et marqué. 1'33
20. Duo. Gaïement et flaté. 1'10
21. Trio. Gracieusement et louré. 1'37

22. Basse de trompette. Vif et marqué. 1'44

23. Flûtes. Tendrement. 1'40

24. Dialogue. Vivement et marqué. 1'41

25. Fugue (chromatique). Majestueusement. 2'17

26. Fugue. « Hymne Ave maris stella ». Majestueusement. 1'53

Magnificat du troisième ton (La mineur)

27. Plein jeu. Gravement. 1'37

28. Duo. Gaïement et soutenu. 1'40

29. Trio. Modérément sans lenteur. 2'05

30. Basse et dessus de trompette. Vif et marqué. 1'16

31. Récit de trompette séparée. Tendrement. 2'09

32. Dialogue. Gravement et pointé. Gaïement. 2'08

33. Offertoire pour le jour de Pâques. « O filii et filiae » 6'47

L'Âge d'Or de l'Orgue Français

Le prestige de l'école française d'orgue est né au XVII^e siècle, pour s'épanouir magistralement au XVIII^e siècle. Ce siècle et demi correspond assez précisément au moment d'exception dans l'art français que représente le règne de Louis XIV et son élan poursuivi par ses successeurs. Il y a là un Âge d'Or de l'Orgue Français, et l'instrument inauguré en 1711, à la Chapelle Royale de Versailles par le Grand Roi en est une magnifique illustration. Cette collection a pour vocation de mettre en valeur ce patrimoine musical interprété sur cet orgue historique, si emblématique de la facture française.

Enfant prodige émerveillant la Cour, Dandrieu fut claveciniste virtuose mais surtout, organiste de la Chapelle Royale de

Versailles dès 1721, il laissa une œuvre d'une rare inventivité, qui retrace les moments musicaux les plus éblouissants de la Chapelle sous Louis XV. Voici des Magnificats, des Noëls et quelques splendides pièces de caractère, instantanés de l'art liturgique de l'Organiste du Roy lors de l'apogée du baroque français : Dandrieu, contemporain de Rameau, écrit pour orgue l'égal des chefs-d'œuvre pour clavecin de son temps. Jean-Baptiste Robin, organiste de la Chapelle Royale de Versailles, en fait sonner le Grand Orgue avec volupté et majesté, fruits d'une décennie de fréquentation de cet instrument historique.

Laurent Brunner

Golden Age of the French Organ

The prestige of the école française d'orgue dates back to the 17th, and it flourished brilliantly in the 18th century. This century and a half corresponds more or less to an exceptional moment in French art, represented by the reign of Louis XIV and its momentum pursued by his successors. Here there is a Golden Age of the French Organ, and the instrument inaugurated in 1711 in the Royal Chapel of Versailles by the Great King is a magnificent illustration of this. This collection aims to highlighting this musical heritage and played on this historic organ, which is so emblematic of the French organ-building.

A child wonder who stirred the admiration of the Court, Dandrieu was a virtuoso harpsichordist but above all, organist of

the Royal Chapel of Versailles from 1721. He left a corpus of work of a rare inventiveness tracing out the Chapel's most dazzling musical moments under the reign of Louis XV. Here are Magnificats, pieces for Christmas and some splendid hallmark scores that offer snapshots of the liturgical art of the King's Organist at the height of the French baroque. Dandrieu, writes for organ the equal of the harpsichord masterpieces of his time. Jean-Baptiste Robin, organist of the Royal Chapel of Versailles, makes the Great Organ ring with majesty, thanks to a decade of close familiarity with this historic instrument.

Laurent Brunner

Goldene Zeitalter der französischen Orgel

Das Prestige der französischen Orgelschule entstand im 17. Jahrhundert und fand seinen Höhepunkt im 18. Jahrhundert. Diese 150 Jahre sind von der überschwänglichen Regentschaft Ludwig XIV. und seiner Nachfolger gekennzeichnet. Die Epoche entspricht damit recht genau einer außergewöhnlichen Phase in der französischen Kunst. Es ist das goldene Zeitalter der französischen Orgel – und das Instrument, das 1711 in der königlichen Kapelle von Versailles vom großen König eingeweiht wurde, illustriert dies auf großartige Weise. Diese Sammlung soll präsentieren die das musikalische Erbe herausstellt, das auf dieser historischen Orgel interpretiert wird. Das Instrument ist ein symbolträchtiges Beispiel für den französischen Orgelbau.

Als dem Hofe entstammendes Wunderkind zählte Dandrieu zu den außergewöhnlichsten Klaviervirtuosen

Frankreichs: als Cembalist-Virtuose und insbesondere als Orgelspieler in der Königlichen Kapelle von Versailles schaffte er ab 1721 Werke mit ungewöhnlichem Einfallsreichtum, die die bezauberndsten musikalischen Momente in der Kapelle unter der Herrschaft von Ludwig XV widerspiegelt. Hier Magnifikate, Weihnachtslieder sowie einige der schönsten und charaktervollen Einzelstücke, Momentaufnahmen der liturgischen Kunst des königlichen Organisten während der Blütezeit des französischen Barocks. Dandrieu, der ein Zeitgenosse von Rameau war, liefert uns die schönsten Meisterstücke für Cembalo seiner Zeit. Jean-Baptiste Robin, Organist in der Königlichen Kapelle von Versailles, ließ die große Orgel dank dieses historischen Instruments dieser Dekade in all ihrer Erhabenheit erklingen.

Laurent Brunner



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

Jean-François Dandrieu (1681-1738)

À peine âgé de cinq ans, le jeune Jean-François Dandrieu se fait remarquer à la Cour de Louis XIV en se produisant devant Madame Palatine (épouse de Monsieur). Il est issu d'une famille où la musique tient une place importante. Sa sœur Jeanne-Françoise et son oncle Pierre sont organistes et, dès son plus jeune âge, il bénéficie de l'enseignement du compositeur Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), très célèbre pour son activité à Saint-Cyr et pour avoir été le maître de Clérambault et Montéclair.

Dandrieu devient rapidement un organiste renommé lorsqu'il succède au grand Nicolas Lebègue à l'orgue de Saint-Merry en 1704. En 1721, il devient organiste de la Chapelle de Versailles où il côtoie Lalande et Campra. À la fin de sa vie, il prend la suite de son oncle Pierre Dandrieu (1664-1733) à Saint-Barthélémy.

Le premier livre d'orgue de Dandrieu est publié à titre posthume en 1739. Le compositeur avait initialement pour projet deux livres comprenant douze suites de tons différents, dont la moitié en mineur et l'autre moitié en majeur. Dandrieu nous explique que « *chaque Suite commence par un Offertoire, après lequel viennent plusieurs Pièces séparées, et finit par un Magnificat du même Ton.* » Il détaille son projet : « *je me suis efforcé partout à saisir cette noble et élégante simplicité qui fait le caractère propre de l'Orgue, et j'ai eu soin d'indiquer le mouvement et le goût de chaque Pièce, par les termes qui m'ont semblé les plus convenables pour désigner mon intention.* »

Après un examen approfondi de l'ensemble de son œuvre, il apparaît que ce livre d'orgue présente deux types de compositions. Les six offertoires et certains duos sur la trompette sont des transcriptions – parfois légèrement

remaniées – d'œuvres pour cordes antérieures : les *Six sonates en trio* opus 1 (1705) pour deux violons, violoncelle et basse continue et les *Sonates* pour violon (1710). Ces pièces très italiennes et contrapuntiques seront présentées « en miroir » dans un second disque.

Le présent enregistrement regroupe, quant à lui, les œuvres « originales » pour orgue : des Magnificats et des pièces isolées de différents caractères. Toutes retracent l'art liturgique de l'organiste de Versailles, l'un des plus en vue du royaume depuis la disparition de Couperin et Marchand.

Comme dans la musique d'orgue de Clérambault, le style italien transparaît clairement dans l'ensemble de l'œuvre de Dandrieu. On y retrouve l'influence du compositeur et violoniste Arcangelo Corelli qui rayonne sur toute l'Europe à partir de

1700. Cette influence est particulièrement notable dans les grands jeux et les basses de trompettes où l'écriture présente des notes répétées et des arpèges prédominants.

L'esprit des œuvres de Dandrieu reste toutefois éminemment français par sa grandeur et sa gravité. La délicatesse et le raffinement épuré du style de Louis XV opèrent dans les pièces tendres sur les flûtes et les récits. La simplicité y est délicieuse grâce à une ornementation fine et un sens élégant du rythme.

Jean-François Dandrieu côtoie la tradition passée dans l'écriture de ses duos, trios et fugues qui rappelle les organistes français du XVII^e siècle. Comme chez ses prédécesseurs sa musique représente le sens d'un texte religieux. Dans les Magnificats, le verset *Deposuit potentes de cede* est décrit par un motif descendant sur la trompette et

une pièce tendre est choisie pour illustrer *Suscepit Israel*.

C'est ainsi que Dandrieu fait une synthèse entre le style italien fugué et concertant, la musique ornée et dansée de ses prédécesseurs et le goût de son temps pour la légèreté et l'élégance.

Les Noëls s'inscrivent dans cette synthèse et trouvent leur origine dans ceux composés par Lebègue en 1685. Ceux enregistrés ici furent aussi mis en musique par son oncle (édition de 1714). Le noël *Bon Joseph écoutez-moi* sera repris dans le célèbre *Noël X* (1757) de Louis-Claude Daquin, organiste qui succèdera plus tard à Dandrieu à la Chapelle Royale.

À propos de la prise de son.

Dandrieu est organiste par quartier de la chapelle royale depuis 1721 et joue un instrument unique dans le royaume de France. Cet orgue ne possède pas de positif de dos, la mécanique y est directe et les sommiers « intercalaires » sont novateurs. Ces qualités rendent ce grand instrument sans équivalent.

La prise de son cherche à restituer cette sensibilité accrue de la mécanique, afin que le geste de l'organiste jusqu'à l'ouverture de la soupape et la production du son soit détaillé et perceptible. Cette finesse semble indissociable de l'art de Dandrieu où – sous une simplicité « apparente » – la minutie révèle toute sa profondeur.

Jean-Baptiste Robin

Jean-François Dandrieu (1681-1738)

At barely five years of age, the young Jean-François Dandrieu drew attention to himself at the court of Louis XIV by performing in front of Madame Palatine (the wife of “Monsieur” the king's brother). He came from a family where music occupied an important place. His sister Jeanne-Françoise and his uncle Pierre were organists and from a very early age he benefited from the teaching of the composer Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), very well known for his activity in Saint-Cyr and for having been the master of both Clérambault and Montéclair.

Dandrieu rapidly became a renowned organist when he succeeded the great Nicolas Lebègue at the organ of Saint-Merry in 1704. In 1721? he became the organist of the Chapel of Versailles where he met Lalande and Campra. At the end of his life, he followed on from his uncle Pierre Dandrieu (1664-1733) in Saint-Barthélemy.

Dandrieu's first organ book was published posthumously in 1739. The composer's initial project was for two books to include twelve

suites in different tonalities, of which half in a minor key, the other half in a major key. Dandrieu explained that « *each Suite begins with an Offertory, after which come several separate pieces, and finishes by a Magnificat in the same tonality.* » He goes into the detail of his project: « *I have endeavoured throughout to grasp this noble and elegant simplicity which is the specific character of the organ, and taken care to indicate the movement and the mood of each piece, using terms which seemed to me to be the most appropriate to indicate my intentions.* »

After an in depth examination of the whole of his work, it transpires that this organ book presents two types of composition. The six Offertories and certain duos on the trumpet are transcriptions – sometimes slightly reworked – of earlier works for strings: the *Six sonates en trio* opus 1 (1705) for two violins, cello and basso continuo and *Sonates* for violin (1710). These very Italian and contrapuntal pieces will be presented “as a mirror reflection” in a second recording.

As far as the present recording is concerned it brings together the “original” works for organ: the Magnificats and isolated pieces of different character. All of them cover the liturgical art of the Versailles organist, one of the most prominent in the kingdom since the disappearance of Couperin and Marchand.

As with the organ music of Clérambault, the Italian style is apparent in the whole of Dandrieu's works. We can hear the influence of the Italian composer and violinist Arcangelo Corelli who had an influence over the whole of Europe from 1700. This influence is particularly evident in the full organ stops and the bass trumpet where the writing uses repeated notes and predominant arpeggios. The spirit of Dandrieu's works remains nonetheless eminently French by its grandeur and its seriousness. The delicateness and pure refinement of the Louis XV style takes effect in the quiet pieces on the flutes and the swell. The simplicity of it is marvelous thanks to the discerning ornamentation and an elegant sense of rhythm.

Jean-François Dandrieu mixes with past traditions in the writing of his duos, trios and fugues which recall the French organists of

the XVIIth century. As with his predecessors his music represents the meaning of a religious text. In the Magnificats the verse *deposuit potentes de cede* is described by a descending motive on the trumpet and a quiet piece is chosen to illustrate *Suscepit Israel*.

It is thus that Dandrieu represents a synthesis between the Italian fugal and concertante style, the ornamental and dance music of his predecessors and the taste at that time for lightness and elegance. The Christmas carols are part of this synthesis and originate from those composed by Lebègue in 1685. Those recorded here were first set to music by his uncle (published in 1714). The carol *Bon Joseph écoutez-moi* (*Good Joseph, listen to me*) would be used again in the extremely well known *Noël X* (1757) by Louis-Claude Daquin, the organist who would later succeed Dandrieu at the Royal Chapel.

Regarding the sound recording

Dandrieu was organist by a quarter of the Royal Chapel from 1721 and played an instrument which was unique in the kingdom of France. This organ did not possess a rear positive, the mechanism is

directly there and the separating windchests are innovative. These qualities make this great instrument unrivalled.

The sound recording endeavours to reconstitute the extreme sensitivity of the mechanism, in order that the organist's gestures including the opening of the organ

valve and the production of the sound be as perceptible and detailed as possible. This subtlety appears to be indissociable from Dandrieu's art where – in the guise of “apparent” simplicity – the meticulousness reveals all of its profundity.

Jean-Baptiste Robin

Jean-François Dandrieu (1681-1738)

Mit gerade einmal fünf Jahren machte der junge Jean-François Dandrieu am Hofe von Ludwig XIV. bereits auf sich aufmerksam, als er vor Liselotte von der Pfalz (Ehefrau von Philippe I. von Orléans, dem Bruder des Königs) auftrat. Er stammte aus einer Familie, in der die Musik eine große Rolle spielte. Seine Schwester Jeanne-Françoise und sein Onkel Pierre waren Organisten. Von klein auf wurde er vom Komponisten Jean-Baptiste Moreau (1656-1733) unterrichtet, der für seine Tätigkeit in Saint-Cyr und als Lehrer von Clérambault und Montéclair sehr bekannt war.

Dandrieu entwickelte sich schnell zu einem anerkannten Organisten, als er an der Orgel von Saint-Merry im Jahr 1704 auf den großen Nicolas Lebègue folgte. 1721 wurde er Organist in der königlichen Kapelle von Versailles, wo er auf Lalande und Campra trifft. Am Ende seines Lebens wurde er der Nachfolger seines Onkels Pierre Dandrieu (1664-1733) in Saint-Barthélemy.

Das erste Orgelbuch Dandrieus wurde posthum im Jahr 1739 veröffentlicht. Der Komponist hatte ursprünglich zwei Bücher geplant, die zwölf Suiten in unterschiedlichen Tonarten enthalten sollten: eine Hälfte in

Moll, die andere in Dur. Dandrieu erklärt uns, dass „jede Suite mit einem Offertorium beginnt, danach mehrere voneinander getrennte Stücke folgen und sie schließlich mit einem Magnifikat in derselben Tonart endet.“ Er erläutert sein Projekt weiter: „Ich habe mich bemüht, überall diese noble und elegante Schlichtheit zu erfassen, die den einzigartigen Charakter der Orgel auszeichnet, und ich habe darauf geachtet, für jedes Stück das Tempo und die Spielweise mit Begriffen anzugeben, die mir am passendsten erschienen, um meine Absicht zu beschreiben.“

Nach einer tieferen Analyse seines Gesamtwerks stellt sich heraus, dass dieses Orgelbuch zwei Arten von Kompositionen enthält. Die sechs Offertorien und einige Duette auf der Trompete sind Transkriptionen – teilweise leicht abgeändert – früherer Werke für Streichinstrumente: die *Six sonates en trio* Opus 1 (1705) für zwei Violinen, Violoncello und Basso Continuo sowie die *Sonates* für Violine (1710). Diese sehr italienischen und kontrapunktischen Stücke werden auf einer zweiten Aufnahme „gespiegelt“ präsentiert werden.

Die vorliegende Aufzeichnung umfasst dagegen die „Original“-Stücke für Orgel: Magnifikate und Einzelstücke mit unterschiedlichem Charakter. Sie alle offenbaren die liturgische Kunst des Versailler Organisten, der nach dem Tod von Couperin und Marchand zu den bekanntesten im französischen Königreich zählte.

Wie in der Orgelmusik von Clérambault schimmert im Gesamtwerk von Dandrieu der italienische Stil durch. Man erkennt den Einfluss des Komponisten und Violinisten Arcangelo Corelli, der ab 1700 auf ganz Europa ausstrahlte. Dieser Einfluss ist besonders bemerkenswert in den *Grands Jeux* und den Bässen der Trompeten, wo sich wiederholende Noten und hervorstechende Arpeggios die Komposition prägen. Der Geist der Dandrieuschen Werke bleibt dennoch aufgrund seiner Erhabenheit und Schwere höchst französisch. Die Feinheit und die schlichte Raffinesse im Stil von Ludwig XIV. zeigt sich in den sanften Stücken für Flöten und in den *Récits*. Deren Einfachheit ist ein Genuss – dank einer dezenten Ausschmückung und eines eleganten Sinns für Rhythmus.

Jean-François Dandrieu greift in seinen Duetten, Trios und Fugen vergangene Traditionen auf, die an die französischen Organisten des 17. Jahrhunderts erinnern. Wie bei seinen Vorgängern stellt seine Musik den Sinn eines religiösen Textes dar. In den Magnifikaten wird der *Vers deposuit potentes de cede* mit einem absteigenden Motiv auf der Trompete beschrieben. Ein leichtes Stück wird dagegen gewählt, um *Suscepit Israel* darzustellen.

So kreiert Dandrieu eine Synthese aus dem konzertanten italienischen Fugestil, der ausgeschmückten, tanzenden Musik seiner Vorgänger und dem Geschmack seiner Zeit für Leichtigkeit und Eleganz. Die Weihnachtslieder spiegeln diese Synthese wider. Sie finden ihren Ursprung in denjenigen, die Lebègue im Jahr 1685 komponiert hatte. Die hier aufgezeichneten Stücke wurden auch von seinem Onkel vertont (Ausgabe von 1714). Das Weihnachtslied *Bon Joseph écoutez-moi* wurde im überaus bekannten *Noël X*

(1757) von Louis-Claude Daquin erneut aufgenommen. Dieser Organist folgte später auf Dandrieu in der königlichen Kapelle.

Einige Worte zur Tonaufnahme.

Dandrieu war seit 1721 fester Organist der königlichen Kapelle und spielte ein im französischen Königreich einzigartiges Instrument. Diese Orgel besitzt kein Rückenpositiv, die Mechanik ist hier direkt und die „Zwischen“-Windladen sind eine Neuheit. Aufgrund dieser Eigenschaften ist dieses großartige Instrument ohne Gleichen.

Die Tonaufnahme versucht, diese erhöhte Sensibilität für die Mechanik wiederzugeben, damit die Handgriffe des Organisten bis zur Öffnung des Ventils und der Klangerzeugung detailliert und spürbar zu hören sind. Diese Feinheit erscheint von der Kunst Dandrieus untrennbar: Die Sorgfalt – unter einer „offensichtlichen“ Schlichtheit verborgen – offenbart ihre ganze Tiefe.

Jean-Baptiste Robin



Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin est un compositeur et organiste français de notoriété internationale. Il a effectué ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a obtenu sept premiers Prix en orgue, basse continue, classes d'écriture et orchestration. Il achève sa formation au King's College of Music de Londres.

En 2010, il est nommé organiste « par quartier » de la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Sa carrière de soliste l'amène à se produire sur les cinq continents : en Europe (une quinzaine de pays), en Asie (Japon, Corée du sud et Chine), en Russie, en Israël, au Canada et aux États-Unis où il joue dans plus de trente états. Il est professeur invité à l'Académie internationale de Haarlem, à l'abbaye de Royaumont et il a été *Distinguished Organist in residence* à l'université de Yale et *Visiting artist in residence* au Conservatory of Music d'Oberlin.

Sa discographie abondante contient les œuvres d'orgue de François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan

Alain ainsi que plusieurs récitals d'orgue aux États-Unis et des albums de sa propre musique.

En tant que compositeur, il a écrit une cinquantaine d'œuvres allant de l'instrument soliste jusqu'à l'orchestre symphonique. Sa musique est exécutée par des musiciens prestigieux parmi lesquels Pierre Boulez, Marin Alsop, Xavier Philips, François Salque, Romain Leleu, David Guerrier et les organistes Todd Wilson, Isabelle Demers, Vincent Warnier, François Espinasse, etc., et par de magnifiques formations : Orchestre National de France, Maîtrise de Radio France, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre d'Auvergne, Orchestre Régional de Normandie, etc.

Jean-Baptiste Robin est lauréat de la Fondation Lagardère, de la Fondation du Groupe Banque Populaire, de la SACEM et en 2018, il remporte le Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Il enseigne actuellement l'orgue et la composition au CRR de Versailles.

Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin is an internationally renowned French composer and organist. His musical studies took place at the Paris Conservatoire (CNSMDP) where he obtained seven first prizes in organ, basso continuo, composition and orchestration. He completed his training at King's College of Music in London.

In 2010 he was appointed by a quarter sub-division as organist of the Royal Chapel of the Château de Versailles.

His career as a soloist has led him to perform on the five continents : in Europe (around fifteen countries), in Asia (Japan, South Korea, China), in Russia, in Israel, in Canada and in the United States of America where he has performed in over thirty states. He is guest professor at the International Academy of Haarlem, and the Abbaye de Royaumont and has been Distinguished Organist in residence at Yale University and visiting artist in residence at the Oberlin Music Conservatory.

His abundant discography includes organ works by François Couperin, Louis

Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan Alain as well as several organ recitals given in the United States and albums of his own compositions.

As a composer he has written around fifty works for the solo instrument to the symphony orchestra. His music is performed by prestigious musicians amongst whom are Pierre Boulez, Marin Alsop, Xavier Philips, François Salque, Romain Leleu, David Guerrier and the organists Todd Wilson, Isabelle Demers, Vincent Warnier, François Espinasse, etc. and by magnificent formations: Orchestre National de France, Maîtrise de Radio France, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre d'Auvergne, Orchestre Régional de Normandie, etc.

Jean-Baptiste Robin is a laureate of the Fondation Lagardère, the Fondation du Groupe Banque Populaire, of the SACEM and in 2018 he won the Grand Prix Lycéen des Compositeurs. He currently teaches organ and composition at the regional conservatoire of Versailles.

Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin ist ein französischer Komponist und Organist von internationalem Renommee. Er studierte am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, wo er insgesamt sieben erste Preise für Orgel, Generalbass, Kompositionslehre und Orchestrierung erhielt. Anschließend vervollständigte er sein Studium am King's College of Music in London.

2010 wurde er zu einem von insgesamt vier Organisten der Chapelle Royale des Schlosses von Versailles ernannt.

Seine Solistenkarriere führt ihn, neben Auftritten in vielen europäischen Ländern, auch regelmäßig nach Japan, Südkorea, China, Russland, Israel, Kanada und rund dreißig US-Bundesstaaten. Er ist Gastprofessor an der Internationalen Akademie von Haarlem, der Abtei Royaumont und war *Distinguished Organist in residence* an der Yale University sowie *Visting artist in residence* am Conservatory of Music in Oberlin.

Seine umfangreiche Diskografie umfasst die Gesamtwerke für Orgel von François Couperin, Louis Marchand,

Felix Mendelssohn, Jehan Alain, aber auch Aufnahmen mehrerer Orgelkonzerte in den USA und Einspielungen seiner eigenen Werke.

Als Komponist hat er bislang etwa fünfzig Werke verfasst, von Solostücken bis hin zu Sinfonieorchestern. Seine Werke wurden von namhaften Dirigenten wie Pierre Boulez, Marin Alsop, Xavier Philips, François Salque, Romain Leleu, David Guerrier aufgeführt und von Organisten wie Todd Wilson, Isabelle Demers, Vincent Warnier, François Espinasse und herrlichen Klangkörpern wie dem Orchestre National de France, der Maîtrise de Radio France, dem Orchestre des Pays de Savoie, dem Orchestre d'Auvergne und dem Orchestre Régional de Normandie zu Gehör gebracht.

Jean-Baptiste Robin ist Stipendiat der Lagardère-Stiftung, der Groupe-Banque-Populaire-Stiftung sowie der SACEM und gewann 2018 den Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Derzeit lehrt er Orgel und Komposition an der Musikhochschule in Versailles.



Plafond de la Chapelle Royale de Versailles



La Chapelle Royale de Versailles

La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de Dieu et du Roi

En tant que Roi Très Chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la tribune royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du grand appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Clicquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenel. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la messe du Roi, messe basse accompagnée en musique par les œuvres

composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à

nouveau resplendir la musique sacrée dans le saint des saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the King

As a Very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the royal gallery to the west (on the same level as the grand royal chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Clicquot-Tribout organ around

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage : emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur
www.chateauversailles-spectacles.fr

which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse and Jouvenel. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the Ensemble Correspondances conducted by Sébastien Daucé but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaëtan Jarry, Valentin Tournet, propose

masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director
www.chateauversailles-spectacles.fr

Die Schlosskapelle von Versailles zu Ehren Gottes und des Königs

Als dem Christentum verschriebener König lag es Ludwig XIV. sehr am Herzen, in der königlichen Residenz in Versailles, die 1682 zum offiziellen Machtsitz wurde, eine überaus prachtvolle Kapelle als sichtbares Zeichen seiner Frömmigkeit errichten zu lassen. 1682 kündigte der König den Bau an, wobei die Arbeiten bis 1710 andauern sollten. Unter der architektonischen Leitung von Jules Hardouin-Mansart und später Robert De Cotte entstand eine prunkvolle Hofkapelle. Die königliche Empore im Westen (mit direktem Zugang von den königlichen Paradezimmern aus) liegt gegenüber dem Altar. Über diesem befindet sich die imposante Orgel von Clicquot und Tribuot, um die herum sich die Musiker und Sänger aufstellten. An der Ornamentik der Schlosskapelle arbeiteten über hundert Bildhauer, während die üppigen

Deckenmalereien von Lafosse, Coypel und Jouvenel gestaltet wurden. Die Schlosskapelle war das letzte von Ludwig XIV. eingeweihte Bauwerk in Versailles. Täglich wurde dort die Königliche Messe gelesen und musikalisch mit für Versailles komponierten Stücken von Lully, Lalande, Campra, Couperin und anderen begleitet.

Seit September 2009 richtet Château de Versailles Spectacles in der Schlosskapelle Konzerte mit namenhaften französischen und internationalen Ensembles und Künstlern aus: Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel unter der Leitung von Hervé Niquet, Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie, The Monteverdi Choir unter der Leitung von John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres des Zentrums für Barocke

Musik von Versailles (CMBV) unter der Leitung von Olivier Schneebeli, Pygmalion unter der Leitung von Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre, das Ensemble Correspondances unter der Leitung von Sébastien Daucé, aber auch Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaëtan Jarry, Valentin Tournet geben Messen, Motetten und Oratorien und lassen die geistliche Musik in der Schlosskapelle zu Versailles wieder im alten Glanz erstrahlen.

Schließlich bildet die Musik die Seele, das Leben und den Atem von Versailles. Heute kann sie dort wieder den ihr gebührenden Platz einnehmen: Dank dem Engagement

von Château de Versailles Spectacles findet der prunkvolle Palast zu dem zurück, was ihn über ein Jahrhundert lang beseelt hat, und schenkt uns einen Einblick seine ursprüngliche Inspiration.

Diese Aufnahmensammlung spiegelt das Programm von Château de Versailles Spectacles wider: Oftmals überraschend und stets anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Präsidentin
Laurent Brunner, Direktor
www.chateauversailles-spectacles.fr

Le Grand Orgue de la Chapelle Royale

Construction et évolutions

En 1679, Louis XIV commande un orgue à deux corps séparés au facteur parisien Étienne Enocq pour la Chapelle (la troisième aménagée à Versailles, la définitive étant la cinquième). Elle occupait alors, de 1672 à 1682, l'emplacement de l'actuelle salle du Sacre au premier étage et de la première antichambre de la Dauphine au rez-de-jardin.

Mais les plans définitifs de la Chapelle, dernier chantier commandé par Louis XIV, contraignent, près de vingt ans plus tard, à tout recommencer pour construire un orgue à un seul corps, d'après les plans de l'architecte Robert de Cotte qui succède à Jules Hardouin-Mansart. Le buffet est sculpté par Philippe Bertrand. Quant à la partie instrumentale, elle est réalisée d'après les plans de 1679 d'Étienne Enocq par les facteurs Julien Tribuot et Robert Clicquot. Ce dernier, dénommé « facteur d'Orgue Royal », fut considéré comme le plus important facteur d'orgue français de 1700 à 1720.

Le 5 juin 1710, la cinquième chapelle est bénie, puis l'orgue inauguré par François Couperin en 1711. L'instrument est exceptionnellement placé au-dessus de l'autel, pour prendre place face à la tribune depuis laquelle la famille royale assiste à la messe. Le buffet d'orgue est classé au titre « objets des monuments historiques » de 1882, qui officialisa la protection du domaine de Versailles.

Après la mort de Louis XIV, en 1715, l'instrument subit des transformations. Relevé à plusieurs reprises par les descendants de Robert Clicquot, sa composition est remaniée en 1736 par les travaux du facteur Louis-Alexandre Clicquot et en 1762, par François-Henri Clicquot.

La composition des orgues français du XVII^e au XVIII^e siècle évolue, les jeux de claviers se multiplient. Lors du relevage de l'orgue, François-Henri Clicquot reproduit le plan de l'orgue de 1679, mais supprime la Voix humaine de l'Écho, les jeux transpositeurs, tout en ajoutant de nouveaux jeux.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

L'orgue de la Chapelle Royale est sauvé de justesse de la vente pendant la Révolution par Jean-Louis Bêche, un ancien musicien de la Chapelle Royale, et le facteur Jean Somer. Ses emblèmes royaux sont supprimés en 1794.

Les restaurations de l'orgue jusqu'à sa dernière reconstitution

Au cours du XIX^e siècle, l'orgue subit des interventions de réparations et d'entretien, ainsi que des modifications qui altèrent son état original. Deux restaurations majeures sont conduites de la deuxième partie du XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La première est effectuée par Aristide Cavallé-Coll en 1872, qui conçoit un orgue romantique, adapté à l'esthétique du moment, mais respecte le buffet.

La seconde est réalisée par Victor Gonzalez en 1935 dans le goût néoclassique, à la commande de la Commission des Orgues. Ces restaurations étant jugées inauthentiques vis-à-vis de l'état ancien, l'orgue est entièrement démonté en 1989. Une reconstitution scrupuleuse à la manière de Clicquot, visant l'état de 1711, est effectuée par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux en 1994.

L'orgue actuel a été inauguré les 18 et 19 novembre 1995 par Michel Chapuis.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles



Vue intérieure, Grand Orgue de la Chapelle Royale

Composition du Grand Orgue de la Chapelle Royale

Facteurs : Robert Clicquot et Julien Tribuot (1711), Louis-Alexandre Clicquot (1736), François-Henri Clicquot (1762).

Reconstruction par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux (1995)
37 jeux, 4 claviers et pédalier.

1^{er} clavier

POSITIF (11 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#)

- Montre 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Flûte 4
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Tierce 1 3/5
- Larigot 1 1/3
- Plein-jeu VI
- Trompette 8
- Cromorne 8

2^e clavier

GRAND-ORGUE (16 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#)

- Bourdon 16
- Montre 8
- Bourdon 8
- Dessus de Flûte 8 (ut3)
- Prestant 4
- Grande Tierce 3 1/5
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Quarte 2
- Tierce 1 3/5
- Fourniture IV
- Cymbale IV
- Grand Cornet V (ut3)
- Trompette 8
- Clairon 4
- Voix Humaine 8

3^e clavier

RÉCIT (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Cornet V
- Trompette 8
- Hautbois 8

4^e clavier

ECHO (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Bourdon 8/Prestant 4
(sur un même registre)
- Cornet III
- Voix Humaine 8

PÉDALE (4 jeux)

30 notes (la0-ut1-ré1 à fa3)

- Flûte 8
- Flûte 4
- Trompette 8
- Clairon 4

Tremblant doux, tremblant fort (à vent perdu), accouplements à tiroir :
I/II et II/III, tirasse G.O.

La : 415 HZ

Tempérament mésotonique adouci, selon Corrette, avec trois tierces pures.

The Great Organ of the Royal Chapel

Construction and evolutions

In 1679, Louis XIV commissioned an organ with two separate cases for the Chapel (the third built at Versailles, the definitive one being the fifth) from the Parisian organ maker Étienne Enocq. From 1672 to 1682 the chapel occupied the location of what is now the Coronation Chamber on the first floor, and the first antechamber of the Dauphine on the garden level.

But the plans for the final chapel nearly twenty years later, which was Louis XIV's last building project, required a new organ with a single case to fit the design by the architect Robert de Cotte, who succeeded Jules Hardouin-Mansart. The casing was carved by Philippe Bertrand, while the instrumental part was made by organ makers Julien Tribuot and Robert Clicquot using plans drawn in 1679 by Étienne Enocq. Robert Clicquot was made "Royal Organ Maker" and

was considered the most important French organ maker from 1700 to 1720.

On 5 June 1710, the fifth chapel was consecrated and the organ was inaugurated by François Couperin in 1711. The instrument is, unusually, located above the altar so that it faced the gallery where the royal family sat to attend mass. The casing of the organ was listed as an "object of historic monuments" in 1882, which also formalised the protection of the estate of Versailles.

After the death of Louis XIV in 1715, the instrument underwent certain modifications. It was restored several times by the descendants of Robert Clicquot and its composition was altered in 1736 by the organ maker Louis-Alexandre Clicquot, and again in 1762 by François-Henri Clicquot.

The composition of French organs developed in the 17th and 18th centuries and the number

of stops increased. When François-Henri Clicquot rebuilt the organ, he reproduced the organ range from 1679 but removed the Vox Humana from the Echo as well as the mutation stops and added new ones.

The organ in the Royal Chapel was narrowly rescued from being sold during the French revolution by Jean-Louis Bêche, a former musician of the Royal Chapel, and the organ maker Jean Somer. The royal emblems were removed in 1794.

Restoration of the organ prior to its latest reconstruction

During the 19th century the organ underwent various repair and maintenance works, as well as certain modifications which altered its original condition. Two major restoration projects were carried out, one in the second

half of the 19th century and the other just before the outbreak of the Second World War.

The first was by Aristide Cavallé-Coll in 1872, who aspired to a Romantic organ in accordance with the aesthetic trends of the time but retained the casing.

The second project was by Victor Gonzalez in 1935 in the Neoclassical style and was commissioned by the French Organ Commission. These restoration projects were deemed to lack authenticity with regards the organ's original condition, and the instrument was entirely disassembled in 1989. It was scrupulously rebuilt according to Clicquot's design, based on its condition in 1711, by Jean-Loup Boisseau and Bertrand Cattiaux in 1994.

The current organ was inaugurated on 18 and 19 November 1995 by Michel Chapuis.

Die Grosse Orgel der Königlichen Kapelle

Konstruktion et evolutions

Im Jahr 1679 bestellte Ludwig XIV. eine zweiteilige Orgel beim Pariser Orgelbauer Étienne Enocq für die Kapelle (die dritte, die in Versailles eingerichtet wurde, die fünfte ist die letzte Kapelle). Von 1672 bis 1682 besetzte sie den Raum des heutigen Weihsaals in der ersten Etage und des ersten Vorzimmers der Gemahlin des französischen Thronfolgers im Erdgeschoss.

Doch die endgültigen Pläne der Kapelle, die letzte von Ludwig XIV. angeordnete Baustelle, zwangen dazu, fast 20 Jahre später noch einmal von vorn zu beginnen, um eine einteilige Orgel einbauen zu können. Die Pläne hierfür stammten vom Architekten Robert de Cotte, der auf Jules Hardouin-Mansart folgte. Das Orgelgehäuse wurde von Philippe Bertrand entworfen. Das Instrument wurde von den Orgelbauern Julien Tribuot und Robert Clicquot nach den Plänen von Étienne Enocq aus dem Jahr 1679 gebaut. Robert Clicquot, der als „königlicher Orgelbauer“ bezeichnet

wurde, gilt als bedeutendster französischer Orgelbauer zwischen 1700 und 1720.

Am 5. Juni 1710 wurde die fünfte Kapelle eingesegnet und die Orgel von François Couperin 1711 eingeweiht. Das Instrument war ausnahmsweise oberhalb des Altars und gegenüber der Empore angeordnet, von der aus die königliche Familie die Messe verfolgte. Das Orgelgehäuse wurde 1882 unter Denkmalschutz gestellt, was den Schutz des Schlossguts von Versailles zu einem offiziellen Anliegen erklärte.

Nach dem Tod von Ludwig XIV. im Jahr 1715 musste das Instrument zahlreiche Umgestaltungen hinnehmen. Die Nachfahren Robert Clicquots warteten die Orgel mehrere Male. Durch die Arbeiten der Orgelbauer Louis-Alexandre Clicquot im Jahr 1736 und François-Henri Clicquot im Jahr 1762 wurde die Disposition der Orgel verändert.

Die Konzeption französischer Orgeln entwickelte sich im 17. und 18. Jahrhundert

weiter. Es kamen immer mehr Register hinzu. Während der Orgelwartung setzte François-Henri Clicquot den Orgelplan von 1679 um, entfernte aber die Vox humana des Echowerks und die Register zum Transponieren. Er fügte jedoch neue Register hinzu.

Während der Revolution wurde die Orgel der Königlichen Kapelle durch Jean-Louis Bêche, einen ehemaligen Musiker der Königlichen Kapelle, und den Orgelbauer Jean Somer gerade so vor einem Verkauf gerettet. Die königlichen Wappen wurden 1794 entfernt.

Die Restaurierungen der Orgel bis zur letzten Wiederherstellung

Im Laufe des 19. Jahrhunderts musste die Orgel zahlreiche Reparatur- und Wartungseingriffe sowie Umbauten hinnehmen, die ihren ursprünglichen Zustand veränderten. Zwei umfassende Restaurierungen wurden von der zweiten

Hälfte des 19. Jahrhunderts bis zum Vorabend des Zweiten Weltkrieges durchgeführt.

Die erste wurde von Aristide Cavallé-Coll im Jahr 1872 umgesetzt. Er konzipierte eine romantische Orgel, die dem ästhetischen Empfinden der damaligen Zeit entsprach. Das Orgelgehäuse behielt er jedoch bei.

Für die zweite Restaurierung war Victor Gonzalez verantwortlich. Im Auftrag der Orgelkommission baute er die Orgel 1935 im neoklassizistischen Stil um. Diese Restaurierungen wurden gegenüber dem alten Zustand als unecht betrachtet. Deshalb wurde die Orgel 1989 komplett abgebaut. Jean-Loup Boisseau und Bertrand Cattiaux begannen 1994 mit dem detailgenauen Wiederaufbau nach Clicquots Vorlagen, wodurch der Zustand der Orgel von 1711 erreicht werden sollte.

Die derzeitige Orgel wurde am 18. und 19. November 1995 von Michel Chapuis eingeweiht.

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Médée de Marc-Antoine Charpentier, Opéra Royal, mai 2017

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35



OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale de l'Opéra Royal sur : www.chateauversailles-spectacles.fr

RÉSERVATIONS : +33 (0)1 30 83 78 89

Enregistré à la Chapelle Royale de Versailles
du 8 au 11 juillet 2019.

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions anglaises des textes "Golden Age of the French Organ" et "The Great Organ of the Royal Chapel" et traductions allemandes : ADT International

Prise de son : Jean-Philippe Mesnier.
Post-production et mastering : Olivier Rosset.
Accord : Bertrand Cattiaux et Itaru Sekiguchi.
Editions utilisées : fac-simile aux éditions Jean-Marc Fuzeau.

Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles


Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Stéphanie Hokayem, conception graphique
Ségolène Carron, mise en page

Retrouvez l'actualité de la saison
musicale de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles

 @chateauversailles

 Château de Versailles Spectacles

Visuels :

Couverture : Orgue, Chapelle Royale © Thomas Garnier ;
p.7 © Didier Saulnier ; p.16 © Karine Peron Le Ouay ;
p.20-21 © Didier Saulnier ; p.22 © DR ; p.29 © Thomas Garnier ;
p.31 © Pascal Le Mée ; p.32 © Thomas Garnier ;
p.38 © Bruce Zinger ; p.44 © Pascal Le Mée

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

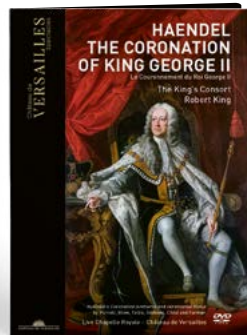
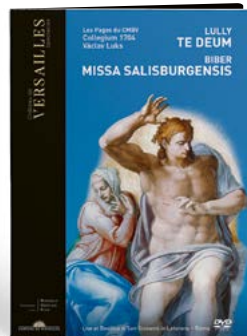
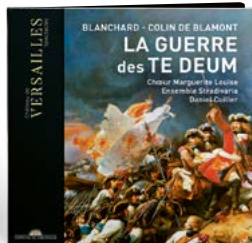


LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles





Jean-Baptiste Robin au Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles